

Il faut savoir, cependant, que cette expérience n'est pas sans danger. Un étudiant qui a cru bon de la répéter avec trop de conscience, a failli trop bien la réussir.

On rapporte, enfin, le fait d'un prisonnier d'éteu au mont St. Michel, qui possédait la même aptitude que le colonel Townsend. Il simulait la mort réelle. Réputé mort, il fut cousu dans un sac et jeté à mer. A l'exemple du héros d'Alexandre Dumas, une fois à l'eau, il se dégagea de son suaire, et gagna la côte à la nage...

#### § 6.—DE QUELQUES PHÉNOMÈNES VITAUX SE PRODUISANT APRÈS L'EXTINCTION DE LA VIE.

Il faut bien savoir que l'organisme ne meurt pas en bloc. Un certain nombre d'actes vitaux persistent après la mort. Le dernier soupir, pour parler comme les poètes, ne constitue donc pas le dernier terme de l'existence. Ainsi, deux ou trois heures après la mort, l'iris se dilate démesurément. Puis il ne tarde pas à se contracter de nouveau. Ce double effet est le résultat de l'antagonisme entre le moteur oculaire commun et le grand sympathique.

Cl. Bernard a prouvé que la fonction glycogénique persiste encore quelques heures après la mort.

A l'autopsie, on trouve assez souvent l'estomac perforé, chez des sujets qui n'avaient éprouvé aucun trouble du côté du ventricule. En pareils cas, l'estomac se digère lui-même.

Chez certains cadavres, surtout lorsque la mort a été la conséquence d'une affection zymotique, il se produit des contractions musculaires assez énergiques pour déterminer des craquements articulaires. C'est le *craquement des morts*...

C'est à la contraction musculaire unie au relâchement du sphincter anal, qu'il faut attribuer l'évacuation *post mortem* de l'intestin. C'est ce qui explique pourquoi *les morts se vidant*.

La contraction musculaire peut persister fort longtemps après la mort. On en voit la preuve dans le fait suivant relaté par le Dr Pinard, de Versailles.

Le cadavre d'une femme enceinte fut retiré de la Seine, après une submersion de douze à quinze jours. Le cadavre fut porté à la Morgue. Ce fut là qu'eut lieu l'expulsion spontanée du produit.

Il faut voir là les effets de la putréfaction. Sous l'influence de la décomposition cadavérique, il se développe des gaz abdominaux, qui n'ont pas de peine à vaincre la résistance des sphincters, privés de leur ressort. C'est dans de telles conditions que l'on a vu, plus d'une fois, non seulement l'expulsion